Note sur *Compagnons de route*

par Bernard Duchatelet

La correspondance de Romain Rolland avec René Arcos permet de suivre la genèse de ce ouvrage.

C'est en mai 1930 que, sur la suggestion d'Arcos, semble-t-il, germe l'idée de reprendre aux Éditions du Sablier *Empédocle et l'Âge de la haine,* publié à Genève, en 1918, par la Maison française d'art et d'édition et repris, la même année, dans les *Cahiers du Carmel,* 1ère série, n° 1. Comme le texte est un peu mince pour en faire un livre, Arcos souhaite que soient réunis plusieurs essais en un livre : pourquoi ne pas y adjoindre, par exemple, l'introduction écrite pour la *Légende d'Ulenspiegel,* voire quelques autres pages ? Arcos songe à une édition illustrée de portraits, de documents. Mais Rolland répugne à adjoindre à son *Empédocle* des articles de critique littéraire, préférant une autre étude philosophique, que l'occasion lui permettra peut-être d'écrire un jour. Il remet l'affaire à plus tard.

Quelques mois passent. Lors de son voyage à Villeneuve, en septembre de la même année, Arcos revient à la charge. Rolland accepte le principe d'une réédition. Se référant à l'édition allemande de son *Empédocle,* à laquelle on a ajouté quelques fragments authentiques du philosophe, repris de la traduction allemande faite par Diels *(Die Fragmente der Vorsokratiker,* Berlin, 4ème édition, 1922), il voit là le moyen de grossir son texte. Mais il faudrait trouver une traduction française satisfaisante. Ce que l'éditeur s'empresse de rechercher, tout en demandant à l'auteur de bien relire son texte, de le corriger et d'y ajouter d'éventuelles additions de sorte qu'il puisse être présenté comme une « édition définitive ». Le 30 septembre, Rolland promet de revoir son *Empédocle,*

Mais bientôt, Rolland songe à une autre idée : joindre à son *Empédocle* ses « Essais sur Shakespeare », ce qui enthousiasme Arcos. Mais bien vite Rolland y renonce. Il préfère garder ces Essais, espérant les compléter par un ou deux autres : l'ensemble pourrait faire un ouvrage consacré au dramaturge anglais, qui, ajoute-t-il, lui *« a toujours été (comme Beethoven) le compagnon préféré ».

Il est alors question de deux ouvrages séparés : *Empédocle,* qu'il faut étoffer (mais par quoi ?) et, pour plus tard, un petit livre sur Shakespeare. Pour compléter le premier ouvrage, Rolland pense un moment à reprendre son ancien drame de jeunesse sur le philosophe, mais il estime que ce n'est pas le lieu. II préfère extraire de son *Voyage intérieur* le récit que, dans « Les trois éclairs », il a consacré à l'illumination produite par les premières pages de *L'Ethique* de Spinoza. L'idée fait son chemin. Arcos accepte la proposition, que Rolland confirme le 4 novembre. Arcos note aussi la promesse des études sur Shakespeare, livre programmé pour juillet 1931. Le 9 décembre, Rolland annonce que la copie du « Spinoza » est faite. Il prévoit d'y ajouter une note de Kalidas Nag sur les échos que ces pages ont eus en Inde. Le 7 janvier 1931, Rolland annonce que *l'Empédocle-Spinoza* est prêt.

Arcos souhaite faire un beau livre illustré. À la Bibliothèque Nationale, il se renseigne au cabinet des Estampes, où il découvre des portraits d'Empédocle ornant d'anciennes éditions. Il compte en reprendre quelques-uns. Il trouve aussi des portraits d'Heraclite, de Parménide et de Démocrite. Début février, il est à Villeneuve. De nouveau, les deux hommes parlent du livre. Rentré à Paris, Arcos poursuit ses recherches, désireux de faire un beau livre ; il est heureux d'avoir trouvé de belles photos de Girgenti (Agrigente). Le 16 mars, Rolland revient sur les notes de Kalidas Nag. Il pense qu'elles n'ont pas leur place dans le livre ; il n'en sera dorénavant plus question. Restent les deux textes de Romain Rolland.

Les épreuves sont corrigées en avril. Pour le titre, dans une lettre du « Lundi de Pâques [6 avril] 193l », Rolland propose soit *Empédocle d'Agrigente,* soit *Empédocle et Spinoza,* demandant que soit indiquée la précédente publication sous le titre *Empédocle et l'Âge de la haine.* Il fait préciser, par ailleurs, dans le contrat que, « L'éclair de Spinoza » faisant partie d'un chapitre du *Voyage intérieur,* il en garde les droits pour le futur éditeur de ce livre à venir. Par ailleurs, s'il accepte que le livre soit traduit, il refuse que soit alors ajouté le « Spinoza », qui ne peut être édité en dehors du Sablier (lettre du 8 novembre 1931).

L'ouvrage paraît en juin 1931 (achevé d'imprimer le 30 mai), sous le titre *Empédocle d'Agrigente suivi de l'Éclair de Spinoza,* avec seize planches hors-texte en héliogravure. Outre les gravures déjà signalées, Arcos ajoute trois portraits de Spinoza et trois de Romain Rolland. L'ouvrage compte cent quarante pages. À la fin du livre Arcos apporte les précisions souhaitées par Romain Rolland : « Le premier essai, qui a été publié pendant la guerre sous ce titre "Empédocle d'Agrigente et l'Âge de la haine" est présenté ici dans sa forme définitive. Le second essai : "L'éclair de Spinoza" paraît pour la première fois en langue française. »

*

Malgré les demandes d'Arcos, Rolland ne veut rien lui promettre les années suivantes. Il est trop pris par l'achèvement de *L'Âme enchantée* ; d'autre part, il compte, pour donner suite à l'« Adieu au passé», rassembler un choix d'articles disséminés depuis 1919 ; enfin, il veut reprendre son travail sur Beethoven. De

plus, sa santé lui cause des soucis, sans compter l'action à laquelle il se mêle ; dorénavant, il marche « à petits pas » (11 octobre 1933). Dans une lettre du 18 avril 1934 il explique qu'il s'est remis à écrire de nouveaux chapitres du *Voyage intérieur.*

Cet Empédocle, sur lequel Arcos fondait tant d'espoirs, ne connaît pas le succès escompté. Dès janvier 1933, l'éditeur est obligé de reconnaître que le livre se vend mal et qu'il a eu tort de vouloir en faire un ouvrage de luxe, ou presque[1]. L'année suivante il avoue qu'il a eu tort de vouloir faire un livre avec un seul petit essai, qui ne peut prendre son prix que dans un volume collectif.

*

Cependant, Arcos continue à talonner Rolland pour qu'il lui fournisse la matière d'un nouveau livre. Il voudrait être l'éditeur des articles politiques, que Rolland a décidé de réunir ; mais celui-ci les réserve pour Rieder, qui les lui a demandés. Comme l'ensemble est trop important, ils formeront deux volumes, l'un, *Quinze ans de combat* effectivement publié chez Rieder, l'autre, *Par la Révolution la Paix,* publié aux Éditions sociales internationales.

Rolland propose, alors, à Arcos, le 2 décembre 1934, un volume d'« Essais littéraires », qui rentrera mieux dans le cadre des éditions du Sablier. Il dresse la liste des articles qu'il compte reprendre : quatre essais sur Shakespeare, à réviser, divers textes déjà publiés dans Europe (l'essai sur Gœthe, « *Ulenspiegel* », « Gobineau et Tocqueville », « Paroles de Renan à un adolescent », « Souvenirs sur Spitteler », « Lénine »), à quoi il compte ajouter deux textes anciens : « Le poison idéaliste » et la « Préface à une lettre à Tolstoy » et, en conclusion, un article encore à écrire, qui *« condenserait [s]a pensée sociale d'aujourd'hui sur l'art ».

Arcos est prêt à venir à Villeneuve chercher le manuscrit du prochain volume ; mais il s'est réjoui trop tôt. Dès le 10 janvier 1935, Rolland explique qu'il remet à plus tard l'exécution de ce projet : fatigué par le travail que lui a demandé la préparation des deux livres d'articles politiques, il n'a guère le goût de mettre au point ce volume nouveau d'articles de critique ; il préfère reprendre ses « études beethoviennes ». Mais il promet de faire le travail plus tard et de le réserver pour le Sablier.

Puis, il y eut le voyage à Moscou, en avril-mai 1935, et la mise au point, jusqu'en septembre, des notes prises. C'est alors Rolland qui relance Arcos, le 5 octobre. Comme il n'avance pas avec son « Beethoven », il est prêt à mettre au point ce volume d'« Essais littéraires ». Il en revoit déjà l'ensemble et s'apprête à écrire un « Préambule » qui les présentera et exposera les *« raisons de la marche de [s]a pensée ». Sans réponse immédiate d'Arcos, il lui écrit, de nouveau, le 11 octobre, désireux de savoir s'il doit continuer le travail commencé. Il se propose, en complément à son « Introduction à une lettre de Tolstoy », d'ajouter, en appendice, la lettre de Tolstoy en question. Arcos venait d'écrire à Rolland pour lui donner son accord et lui dire qu'il attendait ce volume d'essais. Leurs lettres se sont croisées.

Rolland lui envoie, le 15 octobre, la table des articles rassemblés :

I. Shakespeare. Quatre essais.
II. Till Uelenspiegel.
III. Gœthe (« Meurs et deviens »).
IV. Tolstoy (Préface à la lettre de).
V. Victor Hugo (Le vieux Orphée).
VI. Gobineau (Le conflit de deux générations).
VII. Paroles de Renan à un adolescent.
VIII. Souvenirs et entretiens de Spitteler.
IX. Lénine, l'art et l'action.

À quoi Rolland pense ajouter, en premier article, « Le poison idéaliste », et une « Introduction » présentant le tout. Au vrai, si le choix est bien arrêté, Rolland n'exclut pas que l'ordre en soit modifié.

Le 24 octobre, il envoie copie du volume, au complet. Il a revu ses textes antérieurs, y apportant, parfois, maintes corrections, surtout aux plus anciens. Il hésite sur le titre : « Essais » ? ou « Essais littéraires », avec un adjectif qui qualifie leur nature ?

Ayant reçu cette copie, Arcos est heureux de trouver un livre substantiel et riche. Étant donné l'importance des « Essais » sur Shakespeare, il reprend l'idée suggérée déjà par Rolland en 1930 : pourquoi ne pas faire un tirage à part des pages consacrées au dramaturge anglais, plus soigné et agrémenté de gravures ? Quant au livre d'ensemble, Arcos souhaite trouver un titre plus alléchant que celui d'« Essais littéraires ».

Sans réponse de Rolland, Arcos, le 7 novembre, revient à la charge, reprenant l'idée d'un tirage à part à mille exemplaires d'un livre sur Shakespeare, qu'il verrait bien intitulé « Rencontres avec Shakespeare ». Pour le grossir, pourraient être ajoutées les « Méditations sur Hamlet », ces notes anciennes auxquelles Rolland fait allusion dans son Introduction. Arcos revient aussi sur la question du titre, qu'il voudrait attirant. À l'exemple de Maurois, qui venait d'intituler une série de causeries littéraires « Logiciens et Magiciens », Arcos propose une série de titres bâtis ainsi sur un rythme binaire et effet de rime.

Dans sa réponse du 10 novembre, Rolland ne suit pas la suggestion du tirage à part des « Essais » sur Shakespeare. Outre qu'il affirme ne pas disposer de ses notes sur Hamlet, déposées avec d'autres manuscrits dans un coffre de banque avant de partir pour Moscou, il estime qu'il lui faudrait les revoir et faire un nouveau travail de composition. Il revient sur la question du titre. Refusant de * « rivaliser avec Maurois, en fumisterie de titres funambulesques, accroche-nigauds », comme « Sages et Messages »... il propose « Compagnons de route », « Rêve et agis ! », « Meurs et deviens ! » « Meurs ou renais ! »... Il tient à conserver en sous-titre : « Essais littéraires ». Il réclame, par ailleurs, le texte de son Introduction, pour la revoir.

Arcos se range aux raisons de Rolland et abandonne l'idée d'un tirage à part des textes sur Shakespeare, Tandis que Rolland travaille à son Introduction, il reçoit, curieux hasard, une lettre d'Henriette Psichari, qui lui demande un exemplaire de sa plaquette « Visite d'un adolescent à Renan » et lui envoie copie de la lettre que, jeune normalien, il avait envoyée à Renan. Bonne occasion pour ajouter ce texte au livre, en appendice, à la suite de la lettre de Tolstoy. Rolland l'envoie à Arcos, le 20 novembre, et revient sur le choix du titre. Après avoir déroulé une *« farandole funambulesque », pour montrer sans doute qu'il pourrait être capable aussi de « rivaliser avec Maurois », - « Sages et Messages », « Mages, Sages et Messages », « Pages, Mages, Sages et Messages », « Pages de

[1] Avec l'édition courante de cet ouvrage, imprimée sur papier alfa des papeteries Navarre, il a été tiré : 1° trente exemplaires sur japon ancien numérotés à la main de 1 à 30, plus cinq exemplaires hors commerce justifiés A. B. C. D. E. Tous ces exemplaires sont signés par l'auteur et comportent une suite de gravures. 2° cent quatre-vingts exemplaires sur vélin pur fil numérotés à la presse de 1 à 80. - Dans sa publicité Arcos présente ainsi l'ouvrage : « Un charmant volume, format in-16 grand Jésus (14x19) de 144 pages, imprimé sur papiers de choix et contenant seize planches hors texte en héliogravure dont trois portraits de Romain Rolland. »

Mages, Messages de Sages », « Tapages de Mages, Rages de Sages », « Sages en Cages, Mages en Rage » - il suggère un titre plus précis qui reprend la thématique que développe l'Introduction : « Rêve et Action ». Le 24 novembre, il propose une autre piste, celle des « Songes » : « Songes d'hier et d'aujourd'hui », « Songes du jour et de toujours », « Sages et Songes », revenant aussi au titre suggéré précédemment : « Rêve et Action », avec une variante shakespearienne : « Hamlet et Fortimbras ». En marge de ces diverses propositions Arcos note un autre titre éventuel : « Flammes et Songes ».

Alors que le livre est à l'impression, à la mi-décembre 1935, le titre définitif n'est toujours pas trouvé. Le 18 décembre, Arcos propose divers titres et évoque divers problèmes de présentation. Dans sa réponse du 20 décembre, Rolland laisse carte blanche à son éditeur sur la place des notes, celle du texte d'« Introduction », qu'il accepterait en fin d'ouvrage, sous forme d'« Examen ». Il revient, surtout, sur la question du titre, qui demeure le point critique : *« Aucun des quatre proposés ne me paraît satisfaisant. Moins que tous "Flammes et Songes", que je blackboule. » Rolland essaie une autre thématique : *« Est-ce qu'on ne pourrait revigorer le mot "action", en lui substituant sa forme actuelle : "combat" ? » Et de proposer : « L'art dans le combat », « Maîtres du rêve et du Combat », « Rêve et Combat », autant de nouvelles suggestions, qui ne le satisfont guère, puisqu'il ajoute : *« Cherchons encore ! »

Arcos n'est guère favorable à cette nouvelle thématique. Le mot « combat » vient d'être utilisé pour l'ouvrage paru chez Rieder, *Quinze ans de combat.* Pourquoi ne pas reprendre plutôt le terme « mêlée » qui rappelle une œuvre célèbre ?

Quelle a été la réponse de Rolland ? On ne le sait guère. À part un court billet du 19 décembre, il n'y a aucune lettre de celui-ci conservée des premiers mois de l'année 1936. La première, du 26 avril accuse réception de l'envoi, d'exemplaires du livre, *« très bien présenté »[2]. L'ouvrage s'intitule finalement *Compagnons de route.* C'était le premier titre suggéré dans la lettre du 20 octobre 1935. Il rappelait ce que, dans sa lettre du 12 octobre 1930, Rolland écrivait de Shakespeare, qui est, avec Beethoven, son « compagnon préféré ». Mais en utilisant comme titre une formule qui avait un tout autre sens, Rolland ne voulait-il pas, aussi, indiquer que ses véritables « compagnons de route » n'étaient pas tout à fait ceux que l'on pouvait penser ?

*

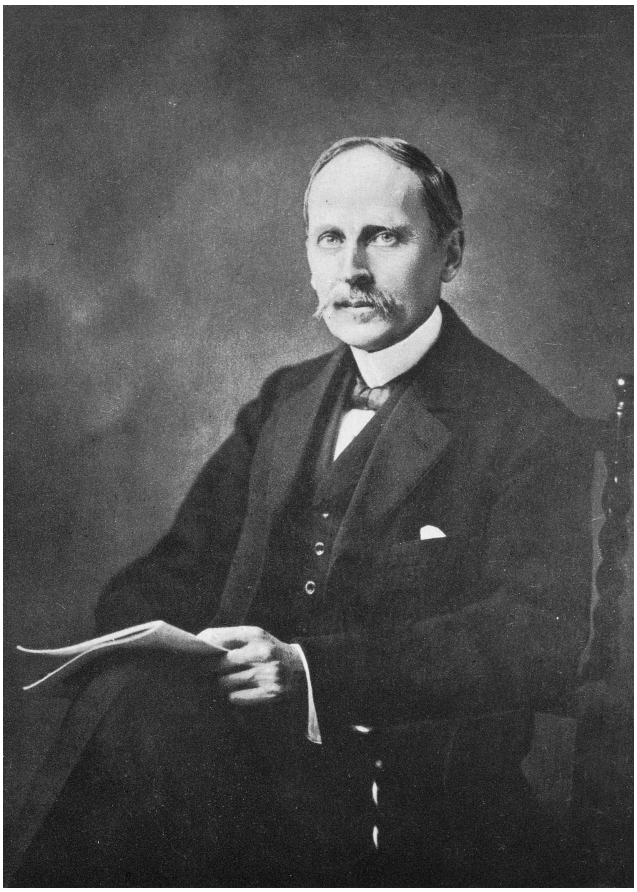
Sollicité, en 1941, par André Sabatier, au nom des éditions Albin Michel, de reprendre cet ouvrage, Rolland explique qu'il s'agit d'*« un recueil qui a été fait un peu hâtivement, d'articles tout prêts » et qui est loin de rassembler tous ses « compagnons de route ». Ni même, ajoute-t-il, sans autre précision, *« les plus intimes et les plus aimés », qu'il se réservait de faire entrer dans un second livre d'« Essais ». Il faudrait, précise-t-il, y adjoindre un « Rousseau », mais la malencontreuse affaire avec Corréa, qui a déjà publié, sans son aval, son essai sur l'auteur des *Confessions,* complique l'affaire. Rolland accepte que le livre du Sablier, de 1936, soit repris, ajoutant, avec beaucoup d'à-propos : *« II va de soi que le dernier article de *Compagnons de route* [sur Lénine !] ne peut être republié, à l'heure actuelle. » En revanche, il accepte d'y faire entrer *l'Empédocle,* sans le *Spinoza,* qui a retrouvé sa place d'origine dans *Le Voyage intérieur,* prêt à être publié, et qui sortira en mars 1942.

Arcos autorise Albin Michel à reprendre *Compagnons de route,* et Rolland espère que la réédition pourra se faire. Il voudrait pouvoir y adjoindre le « Rousseau » *« qui manque bien à cette galerie » (lettre du 19 mars 1942). Mais, bientôt, dans les lettres à Sabatier, il ne sera plus question de cette réimpression, dont le principe est abandonné. La correspondance avec Sabatier a, dès lors, trait à la publication du *Voyage intérieur,* à la mise au point de la réédition du *Michel-Ange* illustré, puis surtout à la préparation du *Péguy.*

La « nouvelle édition » de *Compagnons de route* ne se fera que beaucoup plus tard, en 1961. Les éditions Albin Michel reprennent le livre de 1936, y compris l'article sur Lénine, ajoutant, en tête, *l'Empédocle* de 1931 et un court avant-propos de Marie Romain Rolland, qui présente ce nouvel ensemble.

Le lecteur curieux comprendra facilement les différents copyright indiqués à la page 6 de cette « nouvelle édition ». Ce livre reprend, en effet, les deux livres antérieurs publiés par les Éditions du Sablier : *Empédocle d'Agrigente suivi de l'Éclair de Spinoza* de 1931 (sans « L'Éclair de Spinoza », qui a réintégré *Le Voyage intérieur)* et *Compagnons de route,* de 1936.

*
* *



[2] L'ouvrage paraît en avril 1936 (achevé d'imprimer le 31 mars 1936). Il a été tiré 3.300 exemplaires numérotés de 1 à 3.300 et 60 exemplaires sur vélin pur fil numérotés de 1 à LX.

(*) Textes inédits. Avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque nationale de France et de la Chancellerie des Universités de Paris.